

## «Le smic ne protège pas contre la pauvreté et les inégalités»

le 14/12/2015 à 19:43

INTERVIEW - Pour la troisième année consécutive, le smic a été augmenté sans coup de pouce. Le gouvernement n'a donc pas répondu à la demande des frondeurs. En période de chômage élevé, faut-il augmenter le smic ? Explications avec deux économistes.

**LE FIGARO - Depuis le début de la crise financière, le smic a grimpé de plus de 11% quand le chômage a augmenté de 3 points. Est-ce vraiment une bonne idée d'augmenter le smic?**

**Bertrand MARTINOT \*** - [La hausse de 0,6% prévue le 1er janvier est anecdotique](#). Le problème du smic, ce ne sont pas les augmentations mais son niveau. C'est l'un des plus élevés d'Europe avec celui du Benelux et de l'Irlande. On paie aujourd'hui les dérives des 30 années d'avant 2007. Depuis la création du smic, le smic a progressé aussi vite que le salaire moyen, grâce aux coups de pouce donnés par les différents gouvernements.

**Gilbert CETTE \*\*** - Il faut savoir que cette hausse n'est pas un choix gouvernemental mais une application stricte de la réglementation prévue dans le Code du travail. La France est le pays développé au monde où le salaire minimum est le plus contraint par une formule rigide. Dans beaucoup de pays, il n'existe pas de relèvement automatique. Au lieu d'augmenter le smic, le baisser progressivement serait plus judicieux en cette période où le chômage va de record en record. Les économies réalisées devraient être mobilisées pour lutter contre la pauvreté via notamment le RSA [Revenu de solidarité active, NDLR], qui est un dispositif justement ciblé sur les pauvres et qui peut être en particulier ciblé pour réduire la pauvreté des enfants.

**C'était pourtant l'objectif initial fixé lors de la création du smic?**

**G. C.-** Le smic ne protège pas contre la pauvreté et les inégalités. C'est un salaire horaire minimal alors que les principaux facteurs de pauvreté sont l'accès à l'emploi ou les charges de famille.

Bertrand Martinot

**B. M.-** Alors qu'il ne devait servir que de filet de sécurité, le smic s'est avéré être un «booster» pour les salaires, biaisant les négociations dans les branches professionnelles. Jusqu'en 2007, aucun gouvernement de gauche comme de droite n'a compris que le smic était aussi un élément du coût pour le travail et pas uniquement un élément de pouvoir d'achat. Il a donc été perçu comme un outil bon pour la croissance. Dans la deuxième partie des années 90, les gouvernements ont pris conscience qu'il augmentait le coût du travail. Mais au lieu de le baisser, ils ont continué de l'augmenter tout en diminuant les charges pour les entreprises. Le cas extrême a été le passage aux 35 heures payées 39. Ce qui a eu pour effet de plomber nos finances publiques. Depuis 2007, il n'y a plus de coup de pouce. Mais les 30 années précédentes pèsent toujours.



## Le smic est-il l'ennemi de l'emploi?

**B. M.-** Le niveau du smic a clairement découragé des entreprises à recruter des salariés, notamment des jeunes ou des personnes peu ou pas qualifiées. Onze travailleurs sur cent en France sont concernés par le smic, c'est-à-dire que leur rémunération de base est à un niveau équivalent à celui du smic. C'est le taux le plus élevé en Europe. Quant aux jeunes actifs de 16 à 24 ans (hors apprentis), 30% d'entre eux ont leur salaire fixé au smic, donc administrativement. Ce qui comprime anormalement l'éventail des bas salaires.

Gilbert Cette. Crédit-photo: gilbertcette.net  
Crédits photo : François MOURA

**G. C. -** Paradoxalement, il se retourne contre les personnes qu'il est censé protéger, comme les jeunes et les personnes peu ou pas qualifiées. Il n'empêche: le smic est indispensable pour certaines catégories de population qui n'ont pas de pouvoir de négociation salariale, mais il faut le réformer.

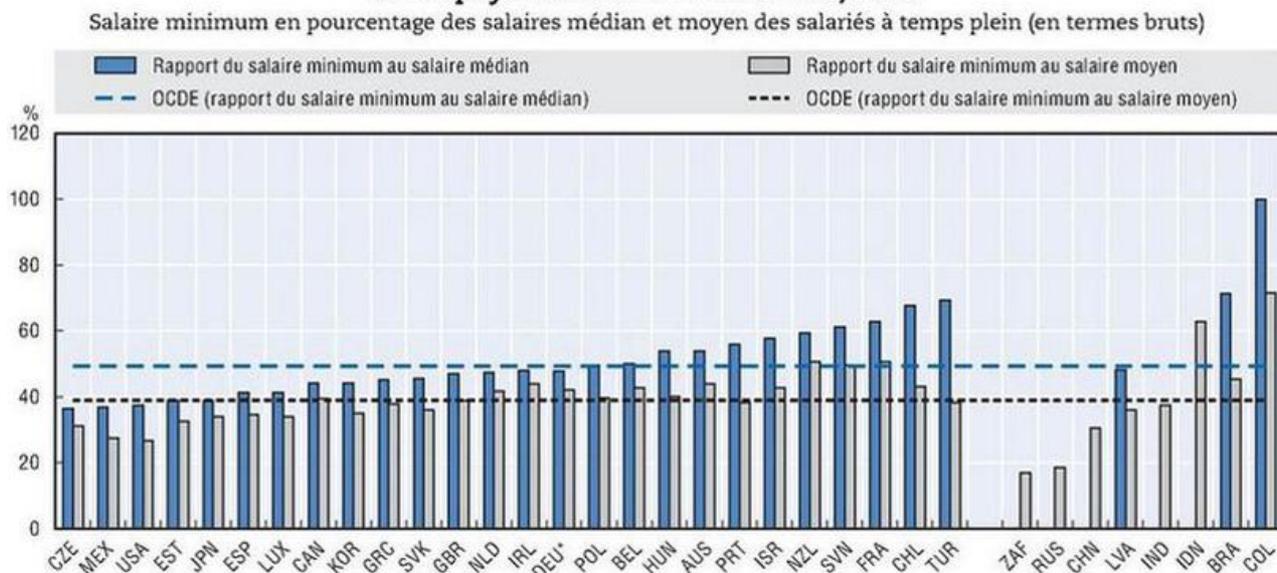


### Comment réformer ce smic?

**B. M.-** Je suis favorable à un smic différencié. Le coût de la vie est très différent selon le lieu de résidence. Je propose de prendre des jeunes en CDI à temps plein et de les payer avec une décote sur une période de deux ou trois ans. Mieux vaut un boulot à temps plein à 80% du smic que pas de boulot du tout. On pourrait expérimenter cette idée dans quelques bassins d'emploi et mesurer l'impact sur l'emploi des jeunes.

**G. C.-** Il serait préférable plutôt que de perdre son temps à réfléchir au niveau du smic de travailler sur la mobilité sociale des chômeurs. Car rien de plus difficile que de sortir du smic aujourd'hui. Il est impératif que le gouvernement propose aux personnes peu qualifiées des formations pour booster leur carrière salariale. Nous avons fait de telles propositions au gouvernement qui ne nous a pas entendu. Le smic est un marqueur politique et devient du coup un totem, comme les 35 heures, qu'on ne peut pas réformer ou remettre en cause. Les débats ne sont pas sereins et les positions politiques caricaturales.

Graphique 1.11. Niveau du salaire minimum dans les pays de l'OCDE, les partenaires clés et les pays candidats à l'adhésion, 2013



Ce graphique, qui calcule le poids du salaire minimum dans le salaire médian, montre que le smic français (FRA) est le plus élevé d'Europe (derrière le Chili (CHL) et la Turquie (TUR)). «Cela prouve que la distribution des salaires en France est anormalement tassée et qu'il n'y a pas de négociations pour les bas salaires qui sont fixés administrativement», explique Bertrand Martinot. Source: [OCDE](#)

\* économiste, auteur de l'ouvrage *«Pour en finir avec le chômage: ce qui marche, ce qui ne marche pas»* (Fayard, collection Pluriel)

\*\* professeur d'économie à l'université d'Aix-Marseille et auteur de l'ouvrage *«Changer de modèle»* avec Philippe Aghion et Élie Cohen (Éditions Odile Jacob)